

Nous allons prochainement envoyer à tous les curés de la province une lettre-circulaire sur ce sujet, lettre que nous leur demanderons de lire à leurs paroissiens, en chaire, en y ajoutant les commentaires qu'ils jugeront à propos.

Me serait-il permis de prier Votre Grandeur d'appuyer ce mouvement auprès de son clergé, et de demander à tous les prêtres sous sa direction, non seulement de faire la lecture de cette lettre, mais de revenir souvent sur cette question, durant l'hiver et le printemps prochain ?

La situation devient de plus en plus sérieuse pour certaines classes. Les provisions de bouche, si la guerre se continue, vont augmenter en valeur. Il n'y a aucun doute que la crise actuelle va doubler d'intensité, si notre population ne donne pas dans un mouvement de retranchement et d'économie absolus et si notre production agricole ne peut augmenter.

Je compte sur le patriotisme bien connu de Votre Grandeur pour nous aider dans un mouvement si nécessaire au bien de notre population, parce que je réalise que sans l'appui du clergé les efforts que nous pourrions faire ici ne nous donneraient que des résultats partiels insuffisants pour remédier au mal dont nous souffrons et qui ne peut faire que s'aggraver.

Que Votre Grandeur veuille croire à l'expression sincère de mon respect et de mon attachement.

J.-Ed. CARON.

*Note de la rédaction.* — Mgr l'archevêque recommande à tous les curés et desservants du diocèse d'encourager le mieux qu'ils le pourront leurs paroissiens à mettre à profit les sérieuses et si opportunes suggestions de M. le ministre au sujet de la production agricole et de la pratique de l'économie. La confiance que le gouvernement de Québec met dans le clergé de la province, en même temps qu'elle nous honore, nous fait une réelle obligation morale de l'aider dans ses vues et ses projets patriotiques.

BIBLIOTHÈQUE  
DE LA MAISON  
D. M. D.

LE



La  
comm  
dans  
tion, u  
jamais  
Père I  
étroit  
échos  
il faud  
réserve  
couvert  
pas éta  
Il n'a j  
limités,  
à ensei  
Même c  
ans, un  
luant a  
Plus  
de prêt  
deux n  
Combier  
ver son  
six cier  
savant,  
Nous cor  
un maît